



Rapport trimestriel du cluster protection au sud Kivu – avril / juin 2012

Le cluster protection au sud Kivu, dirigé par le Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies (UNHCR), mandaté pour assurer la coordination des acteurs de la protection des civils dans la province du sud Kivu, présente son rapport trimestriel couvrant la période d'avril à juin 2012. Ce rapport analytique a pour objectif de partager d'une façon succincte et lisible les principales tendances et évolutions dans les incidents de protection relevés dans la province durant la période, ainsi que les principales activités mises en place par le cluster pour y répondre.

Les chiffres clés du monitoring de protection sur la période¹

Pour apporter davantage de clarté et de sens aux statistiques concernant les incidents de protection dans la province, les différentes catégories ont été regroupées en deux groupes² : (1) les « tracasseries aggravées » regroupent les catégories relevant de la faiblesse des institutions censées garantir l'Etat de Droit et le respect des libertés fondamentales (soit les pillages, extorsions de biens, arrestations arbitraires, taxes illégales et travaux forcés) ; et (2) le reste, regroupant les conséquences du conflit en cours dans la province (soit les coups et blessures, les enlèvements, les homicides, les incendies et les viols) :

- *Les exactions qui relèvent davantage des « tracasseries aggravées »*

Types d'exactions	Nombre de cas rapportés durant le deuxième trimestre 2012	Evolution par rapport au trimestre précédent	Auteurs présumés (1 ^{er} – 2 ^{ème} – 3 ^{ème})	Territoire le plus affecté par ce type d'incident (1 ^{er} – 2 ^{ème} – 3 ^{ème})
Arrestations arbitraires	633	- 164	PNC – FARDC - ANR	Fizi – Kalehe - Walungu
Extorsions de biens	908	- 189	FARDC – PNC - Inconnu	Fizi – Kalehe – Kabare
Pillages / vols	761	+ 154	FARDC – Inconnu - FDLR	Fizi – Kabare - Kalehe
Taxes illégales	214	- 175	FARDC – PNC – Autorités publiques	Kalehe – Fizi - Kabare
Travaux forcés	322	- 6	FARDC – Groupes armés - FDLR	Fizi – Mwenga - Kalehe
Total	2838	- 380	FARDC – PNC – Auteurs inconnus	Fizi – Kalehe - Kabare

¹ Les chiffres viennent de statistiques de projet Monitoring de Protection UNHCR en collaboration avec les partenaires Arche d'alliance et PLD ; les moniteurs ne couvrent que 69% du territoire de Sud Kivu. Ces chiffres sont produit à partir des fiches d'incident, C'est à dire d'une source primaire, et reflètent les incidents saisis dans la base de données à ce jour. Ils sont susceptibles de modification au fur et à mesure que les fiches d'enregistrement additionnelles seront saisies par les partenaires de monitoring de protection même après la fin du mois indiqué dans les statistiques.

² Il s'agit bien sûr de tendance, il existe évidemment des extorsions de biens qui sont liés au conflit, et des viols qui au contraire sont liés à des affaires domestiques.

- Les exactions qui relèvent davantage des « conséquences du conflit »

Types d'exactions	Nombre de cas rapportés durant le deuxième trimestre 2012	Evolution par rapport au trimestre précédent	Auteurs présumés (1 ^{er} - 2 ^{ème} - 3 ^{ème})	Territoire le plus affecté par ce type d'incident (1 ^{er} - 2 ^{ème} - 3 ^{ème})
Coups et blessures	610	- 62	Civils - FARDC - Inconnu	Fizi - Kalehe - Walungu
Enlèvements	96	+ 20	FDLR - Groupes armés - FARDC / Inconnu	Kabare - Walungu - Shabunda
Homicides	100	+ 9	FDLR - civils - Groupes armés	Kalehe - Uvira - Fizi
Incendies	61	- 48	Civils / Inconnu - FDLR - Groupes armés	Fizi - Uvira - Kabare
Viols	148	+ 25	Civils - FARDC / FDLR - Groupes armés	Shabunda - Kalehe - Uvira / Fizi
Total	1015	- 56	Civils - FARDC - FDLR	Fizi - Kalehe - Kabare

Les conclusions suivantes peuvent être tirées à la lumière de ces chiffres, avec bien sûr la prudence qui s'impose :

- ✓ Globalement les chiffres sont légèrement en baisse, ce qui est à mettre en lien avec la détérioration importante des conditions sécuritaires dans divers endroits de la province, et du retrait des moniteurs de protection qui s'en est suivi, avec pour conséquence une diminution substantielle du nombre d'informations reçues.
- ✓ Comme dans le dernier rapport trimestriel du cluster protection, les statistiques désignent les **FARDC comme les auteurs présumés coupables du plus grand nombre d'exactions**, et surtout pour les pillages, les extorsions de biens et les arrestations arbitraires.
- ✓ Malgré les opérations militaires conjointes, les **FDLR sont toujours présents, et avec une capacité de nuisance toujours considérable**. Au contraire, une augmentation du niveau de violence dont ils font preuve dans leur rapport avec la population civile a même été observée (voir sur ce point la deuxième partie de ce rapport).
- ✓ Même si le total des exactions davantage liées au conflit est en légère baisse, il faut cependant noter que **trois catégories d'exactions** sur cinq **sont en hausse, dont les enlèvements, les viols et les homicides**. Cela est largement dû aux violents incidents qui ont marqué la période dans le territoire de Kalehe, Kabare et Shabunda où les FDLR et les Raïa Mutomboki se livrent à tour de rôle à des cycles de représailles sur les populations civiles. On peut relever afin d'illustrer cette thèse, que **49 homicides identifiés sur 100 ont été commis dans le seul territoire de Kalehe** où se déroulent la majorité de ces incidents violents (voir sur ce point la deuxième partie de ce rapport).
- ✓ Les territoires les plus durement touchés par les exactions restent, pour des raisons bien différentes, **Fizi, Kalehe et Kabare**. A Fizi quelques combats entre les Maï-Maï Yakutumba et les FARDC ont émaillé la période, et sans connaître de véritables massacres de la même ampleur que dans le nord de la province, le territoire reste une

zone très perturbée où les FARDC ne semblent avoir qu'un contrôle limité sur les évènements. Au contraire Kalehe et Kabare ont été depuis plusieurs mois le théâtre des affrontements entre FDLR et Raïa Mutomboki, Raïa Mutomboki contre FARDC (la cohabitation entre les deux dépend des contextes très locaux et des commandants en place), et FARDC contre les FDLR, ces derniers trouvant parfois dans les groupes Mai-Mai locaux des alliés de circonstance, comme les Nyatura dans les Hauts Plateaux de Kalehe. La deuxième partie de ce rapport se penche précisément sur les dynamiques à l'œuvre dans la zone.

MAI

- Combats entre les **Raïa Mutomboki** et les **FARDC** à Nduma les 03, 05 et 25 mai. Nombre de morts pas confirmé, évalué à plusieurs dizaines, et 2500 personnes déplacées vers Lulingu. Les FARDC et FDLR auraient brûlés des villages autour.
- Le 05, représailles des **FDLR** après le massacre de Lumendje, massacre de 14 personnes, enlèvement de 11 personnes.
- Le 11, incursion des **FDLR** à Nsangela, 3 personnes soupçonnées d'être complices des Raïa Mutomboki ont les oreilles coupées.
- Le 14, massacre de 35 personnes à Kamangana par les **FDLR**, enlèvement de 15 autres. A la suite de ce massacre la population en colère se soulève contre la MONUSCO et attaque le MOB situé à proximité, faisant une dizaine de blessés.
- Le 14, affrontement entre **FARDC** et **Raïa Mutomboki** à Chulwe, dans le groupement de Luhago.
- Le 16, affrontement à Numbi entre **FARDC** et **Mai-Mai Nyatura**, 1 civil tué et 1 autre blessé.
- Le 23, attaque **FDLR** à Chaminunu, 7 morts, plusieurs maisons incendiées.

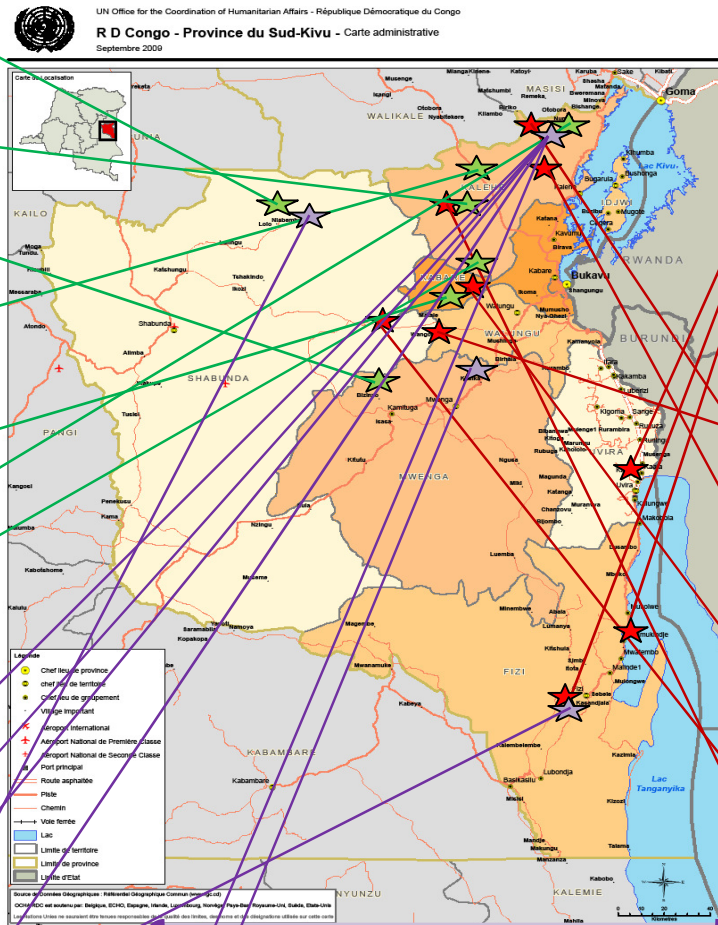
JUIN

- Le 08, attaque **FARDC** contre une coalition **Nyatura / FDLR** : 4 personnes tuées et 11 blessés.
- Du 08 au 09, affrontements **Raïa Mutomboki** contre **FDLR** et **Mai-Mai Kirikicho** : 7 personnes tuées et 35 personnes enlevées.
- Le 17, attaques des **Raïa Mutomboki**, 47 maisons incendiées et 9 personnes tuées.
- Le 09, affrontements entre **Raïa Mutomboki** et **FARDC**, 1 enfant tué.
- Le 12, attaque des **Mai-Mai Yakutumba** à **Fizi centre** : 1 personne tuée et 3 personnes blessées.
- Le 22, pillage du centre de santé de Lumbishi par les **FARDC** du 902^{ème} régiment.

JUIN (suite & fin)

- Le 23 et le 26, combats **FARDC / FDLR**, 4 morts et 3 blessés, 1 femme violée.
- Le 20, embuscade **FDLR** sur 2 bus, 1 militaire tué, 8 blessés graves.

Les incidents les plus marquants durant la période (tirés des nouveaux besoins de protection présentés lors des réunions du cluster protection ; sources secondaires)



AVRIL

- Le 01 et 02, vague de **défections** au sein des **FARDC**, plusieurs commandant quittent les **FARDC**, dont **Bernard Byamungu**, pour rejoindre l'appel lancé par Bosco Ntaganda au nord Kivu. La grande majorité des rebelles vont se rendre ou se faire arrêter dans les semaines suivantes, une minorité rejoindra le nord Kivu et le **M23** qui se forme un peu plus tard, avec le renfort du Colonel **Makenga**, ex-adjoint du Colonel Delphin en charge des opérations militaires dans la province. La première conséquence est la suspension des opérations conjointes en cours Amani Kamilifu.

La semaine suivante, le 02: les **FDLR** recommencent leurs exactions avec 4 personnes pillées à Kibandamangobo. Le 08, attaque des **Mai-Mai Kirikicho** et **Nyatura** dans le groupement de Ziralo profitant du vide laissé par les **FARDC** : 6 personnes tuées, 3 blessées, 84 ménages pillés. Le 14 et 21: pillage des **FDLR**, 6 femmes violées, 50 ménages obligés de fuir dans le groupement de Ramba.

Autour du 15: présence **FDLR** à Lwizi et grosses tensions rapportées avec **Raïa Mutomboki** dans la zone, ces derniers menacent de s'en prendre aux réfugiés. Le 25 : enlèvement de 10 personnes par les **FDLR** à Maimingi, groupement Bamuguba sud.

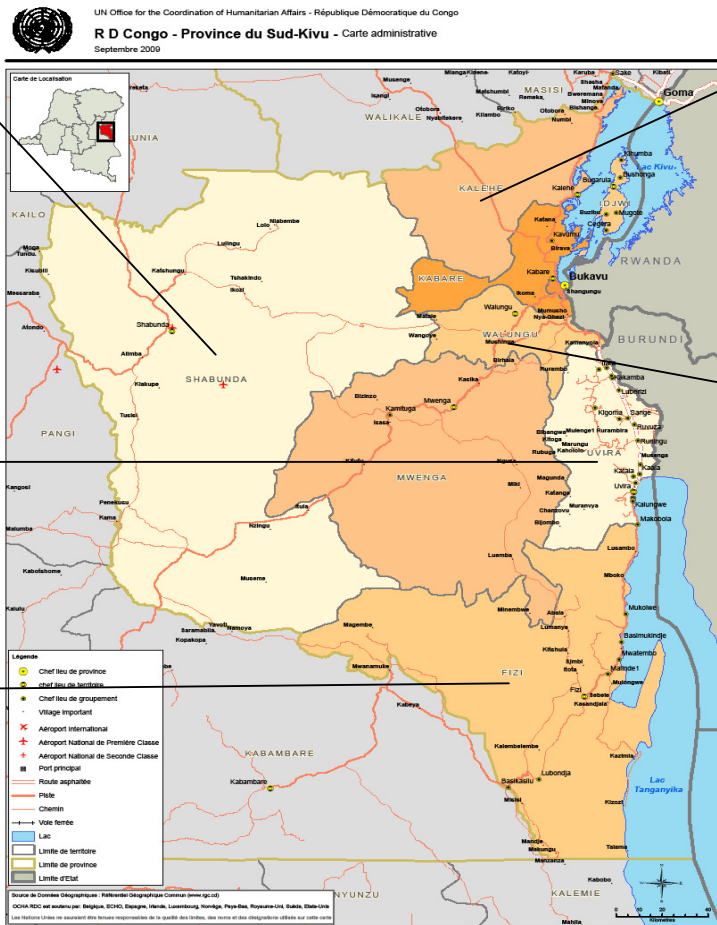
Autour du 25 : les **Raïa Mutomboki** massacrent 30 personnes à Lumendje, groupement Kalima. Les victimes sont principalement des dépendants des **FDLR**.

Les principaux déplacements de population durant la période³

Shabunda : 5 411, sur les 108 503 de la province.
 Les principales causes sont les tensions qui persistent, avec de fréquentes flambées de violences, entre les Raïa Mutomboki, et les FARDC, surtout dans la zone de Lulingu – Nyambembe, ainsi que la rupture de confiance générale entre l'armée régulière et la population, et les violences qui en découlent.

Uvira : 1 817, sur les 108 503 de la province.
 Les principales causes sont la persistance de l'activisme des groupes armés dans les hauts plateaux : ex FRF, Maï-Maï, FDLR etc.

Fizi : 15 390, sur les 108 503 de la province.
 Les principales causes sont la persistance de l'activisme des Maï-Maï Yakutumba sur la zone sud du territoire, ainsi que d'autre groupes moins facilement identifiables sur la zone ouest, où sont également revenus les FDLR.



Kalehe : 78 035, sur les 108 503 de la province.
 Les principales causes sont les affrontements interposés entre Raïa Mutomboki et FDLR (+ Maï Maï Nyatura).

Walungu : 7 850, sur les 108 503 de la province.
 Les principales causes sont les représailles des FDLR sur la population, et les affrontements avec les Raïa Mutomboki qui sont entrés dans la partie ouest du territoire.

³ Chiffres pour le troisième trimestre 2012, Commission de Mouvement de Population, publiés par OCHA (le nombre total de déplacés au sud Kivu est de 851 700, et le nombre de nouveaux déplacés pendant le deuxième trimestre est de 108 503)

L'évolution du contexte durant la période

Au vu des chiffres et des incidents exposés plus haut, le résumé suivant peut être fait concernant l'évolution de la situation dans la province :

- ✓ Les **défections des FARDC** ont mis un **terme prématuré aux opérations conjointes Amani Kamilifu mi-avril**, au moment précis de l'entrée dans la dernière phase des opérations lors de laquelle les FARDC, soutenus par la MONUSCO, étaient censés conserver les positions acquises dans les anciens fiefs des FDLR, obligeant ces derniers à chercher refuge plus loin dans les forêts, et limitant ainsi pour une courte période leur possibilité de prédation sur les populations.
- ✓ Avec la suspension des opérations, c'est le phénomène inverse qui s'est produit. Dans les semaines qui ont suivi les défections, ce sont 8 bataillons sur les 9 qui étaient engagés dans les opérations qui ont rebroussé chemin et sont rentrés à leur base de départ. Ce mouvement retour a laissé le **champ libre aux FDLR pour réinvestir les zones abandonnées** pendant les opérations, ce qu'ils ont fait dès la première semaine du mois d'avril, puis durant les trois mois couverts par ce rapport.
- ✓ Ce retour des FDLR ne s'est pas opéré sans que de **nombreuses exactions très violentes** n'aient été commises sur les populations civiles autochtones, souvent accusées par les FDLR d'avoir collaboré avec les FARDC ou les Raïa Mutomboki durant la période des opérations pour indiquer où se trouvaient leurs camps.
- ✓ Cette dynamique déjà inquiétante pose aujourd'hui d'autant plus de problèmes qu'elle se heurte à un autre phénomène toujours en expansion dans la province : les **Raïa Mutomboki**. Ce mouvement collectif des « populations en colère » (traduction) né dans le sud du territoire de Shabunda et qui a ensuite évolué vers le nord à la traque des FDLR (voir le dernier rapport trimestriel) a continué son expansion et sa montée en puissance durant la période : **l'ouest des territoires de Kalehe** (avec même une arrivée du mouvement au-delà des frontières du nord Kivu), **Kabare, et Walungu sont tous touchés** par cette dynamique des populations qui se soulèvent pour assurer leur protection, créant ainsi de facto un défi sérieux à l'autorité de l'Etat. Cet objectif d'auto-défense des populations, frustrées du manque de capacité des acteurs ayant la responsabilité d'assurer leur protection, entraîne cependant une nouvelle montée des tensions et des haines ethniques : les Raïa Mutomboki étant à l'origine des Rega, maintenant également des Tembo (dans Kalehe), qui chassent les FDLR, mais focalisent maintenant leurs attaques sur tous les rwandophones, y compris congolais, tutsis comme hutus, sans opérer de distinction entre civils, combattants, ou simple paysan vivant dans les hauts plateaux de Kalehe.
- ✓ **Le combat des Raïa Mutomboki contre les FDLR se transforme ainsi en concours de massacres entre les deux groupes, chacun se vengeant sur les populations civiles rattachées au groupe adverse**, pour les attaques commises sur ses propres populations. Ce bilan de la situation est celui qui a prévalu particulièrement pour le territoire de **Kalehe** (avec des débordements sur Kabare et Walungu) pendant la période couverte par ce rapport.
- ✓ Au nord de **Shabunda**, et toujours avec les **Raïa Mutomboki**, extrêmement présents dans la zone, la **cohabitation est très mauvaise avec les FARDC**. Les tensions sont palpables entre les deux groupes, avec d'un côté les Raïa Mutomboki qui contrôlent la zone (avec de plus en plus d'exactions rapportées, notamment des taxations illégales), et qui refusent de respecter le pouvoir des FARDC, surtout lorsque ceux-ci sont rwandophones, et vus comme ne faisant pas assez vis-à-vis des FDLR ; et de l'autre les FARDC qui cherchent au contraire à contrôler la situation et à désarmer les Raïa

Mutomboki (assimilant facilement les civils natifs de la zone aux Raïa Mutomboki, aggravant ainsi la rupture du lien de confiance entre la population et son armée régulière). **La situation a dégénéré à plusieurs reprises** entre les deux groupes durant la période, notamment à Nduma au cours du mois de mai, lorsque pendant des affrontements les FARDC ont incendié le village faute de pouvoir y trouver les membres supposés des Raïa Mutomboki qu'ils y cherchaient et que les deux parties ainsi que les civils ont rapporté des blessés et des morts.

- ✓ Enfin dans le sud du territoire, les **hauts plateaux d'Uvira** et une partie de **Fizi** restent très instables (et inaccessible aux humanitaires) à cause des difficultés rencontrées par les FARDC pour contrôler ces zones face aux groupes armés qui continuent leurs activités : FDLR, ex-FRF derrière le colonel Tawimbi, nombreux groupes Maï-Maï dont les Yakutumba. La région sera durant le prochain trimestre rendue encore plus instable par le phénomène de **transhumance des troupeaux** de vaches des populations Banyamulenge, qui donne souvent lieu à des actes de banditisme et de **vol des troupeaux** qui s'accompagnent de graves violences, et qui redonne de la matière aux tensions ethniques entre Banyamulenge et Babembe.

La réponse et les activités du cluster protection au sud Kivu

En termes de réponse aux problèmes survenus durant la période, le cluster protection, ainsi que ses groupes de travail, ont conduit les activités spécifiques suivantes (en plus de la tenue des réunions bimensuelles habituelles) :

- ✓ Rencontres d'échanges et de plaidoyer informel tenues mensuellement avec les FARDC
- ✓ **Matrice de protection** mise à jour mensuellement et présentée à la brigade du sud Kivu de la MONUSCO afin d'orienter autant que possible les déploiements du contingent dans la province. Les recommandations en termes de déploiement émises par le cluster protection durant la période comptent 46 localités stratégiques et ont été suivies à plus de 80%.
- ✓ **Plaidoyer lancé après les événements à Nduma**, suite à une mission de la MONUSCO à laquelle a pris part le cluster protection, pour demander aux FARDC de prendre les mesures nécessaires, et notamment la rotation du commandement des troupes basées dans la zone, afin de stopper les violences commises par les FARDC sur les populations de l'axe Nyambembe – Nduma, et d'apaiser les tensions pour permettre un retour des populations.
- ✓ **Participation** à plusieurs missions JPT, Inter-agence et autres par le cluster lead UNHCR afin d'évaluer la situation de protection et d'assurer le suivi nécessaire
- ✓ Coordination et recommandation des projets pour la **cost extension proposée par OCHA des projets financés par le Pooled Fund**, selon la stratégie définie par le cluster en février pour l'année 2012.

En termes de préparation des activités sur le long terme, et de renforcement des capacités de ses membres, le cluster protection et ses groupes de travail ont mis en place les activités suivantes :

- ✓ Assistance au processus de **revue à mi-parcours du Plan d'Action Humanitaire 2012**.
- ✓ Finalisation du **rapport trimestriel** couvrant la période janvier – mars 2012.

- ✓ Finalisation, après la stratégie 2012 du cluster et la cartographie des acteurs, d'une **note d'analyse des lacunes dans la province pour la réponse aux problèmes de protection**.
- ✓ Finalisation d'une carte indiquant les zones « must protect » et le déploiement MONUSCO
- ✓ **Finalisation d'une liste de vérification du respect des principes de « ne pas nuire »** pour les humanitaires, en collaboration avec OCHA et suite à un atelier sur le même thème organisé avec les points focaux de tous les clusters, le 03 avril à Bukavu.
- ✓ Organisation de **formations** pour les membres du cluster protection Bukavu et du sous cluster d'Uvira, couvrant les thèmes suivants :
 - Les techniques de plaidoyer
 - Le monitoring de protection
 - Les bases du travail dans le domaine de la lutte contre les violences sexuelles
 - Le cycle de projet, l'écriture et la présentation d'une proposition de projet, le suivi et évaluation des projets de protection.
- ✓ **Finalisation d'une évaluation du fonctionnement du cluster protection en juin 2012**, afin de mesurer les progrès accomplis avec le projet de co-facilitation du cluster protection entre Oxfam GB et le HCR, ainsi que pour planifier les activités à mettre en place pour le reste de l'année 2012. Cette évaluation a donné une appréciation globalement positive du fonctionnement du cluster protection, malgré la persistance de difficultés opérationnelles sur lesquelles les membres et le cluster lead continueront ensemble de travailler, notamment pour assurer la rapidité de la réponse aux urgences dans les zones reculées, malgré la limite des moyens logistiques disponibles, et l'accès sécuritaires parfois compromis.